

Ma brosse with Santa Claus

Christian Mistral

Numéro 10, décembre 1989

1990 — L'année en revue

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/22054ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

0831-3091 (imprimé)

1923-2322 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mistral, C. (1989). Ma brosse with Santa Claus. *Ciel variable*, (10), 28–29.



Ma brosse with Santa Claus

L'avez-vous vu, l'année dernière, le Père Noël? Je parle pas de l'obèse imposteur au cinquième de chez Eaton, ni de l'ivrogne albinos qui arrive en hélicoptère au centre d'achats de Beloeil vers le 15 septembre. Je parle de l'authentique PN, qui est Prussien mais qui vit dans l'Arctique puisque c'est paraît-il un paradis fiscal et aussi parce que la Prusse n'existe plus. Non, vous l'avez pas vu, quiconque affirme le contraire est un menteur ou un naïf ou un enfant. Vous pouvez pas l'avoir vu parce qu'il a passé la nuit chez moi, voilà. Je suis l'alibi du Père Noël.



Lui, il descendait du ciel avec des joujoux par milliers, mais que dalle pour mon p'tit soulier. Il pissait dedans, oui, et puis j'ai vu petite maman un soir en train d'embrasser le Père Noël et j'me suis dit ça y est, mon vieux est cocu et c'est bien fait pour sa gueule mais quand même, le PN, il y va un peu fort, et j'étais p'tit, j'pouvais pas faire grand-chose pour venger mon vieux à part faire livrer 58 Jumbos all dressed avec anchois au PN dans l'Arctique. Ho Ho Ho! Ce que j'aurais donné pour voir sa tête, c'est les lutins qu'ont dû s'en mettre jusque-là pour pas un rond, et toujours est-il que depuis ce jour-là, entre le PN et moi, c'est la guerre. Froide.

Ça me fait tout drôle de raconter ça en plein août, à plus d'un mois du 15 septembre, le temps des fêtes aussi bien dire, du moins selon Saint Simpson Sears. J'suis pas dans le mood. Mais j'y couperai pas, faut que je décharge ma conscience; l'année dernière, j'étais saoul et je savais pas ce que je faisais et j'ai kidnappé le Père Noël.

Enfin, kidnappé, c'est vite dit. C'est pas sûr qu'un jury me condamnerait sur ce chef-là. Disons que je l'ai un peu retenu contre son gré. Le PN et moi, on a jamais pu se blairer. Je supporte pas qu'on se mêle de mes bébelles; que je sois sage ou pas sage, je considérais que ça ne regardait que moi, et surtout pas le rouge gérontojovial qui notait tout dans son grand livre McCarthyste. Big Brother, je supporte pas.

Le coup des pizzas, c'était pas suffisant. Le PN se contentait plus de pisser dans mon petit soulier, et j'ai pas envie d'expliquer ce qu'il faisait maintenant mais disons qu'y a pas de chiotte dans son traîneau. Alors j'ai conscrit mon fils. Jean-Christian est le mioche le plus sage de la Création, si sage qu'à six ans il savait déjà retourner lui-même ses cadeaux en double au magasin contre du cash, vu qu'il recevait tellement de cadeaux, vu qu'il était si sage. C'est lui qui a écrit la lettre au PN pour l'inviter à la maison en son nom. Le plus drôle, c'est que le petit ne vit même pas avec moi, mais le PN s'en souvenait pas, il en perd des bouts avec l'âge. C'est donc en toute confiance que le 24 décembre au soir, il engagea son gros cul velouté dans ma cheminée.

-Ha Ha! m'exclamai-je, sardonique. Je te tiens!

Il clignait des yeux ahuris. "Quoi, c'est encore toi? T'as pas fini d'me faire chier? Bon, ben, on dirait que j'me suis trompé d'adresse..."

Il tournait les talons, mais déjà je m'étais rué devant l'âtre : "Bouge pas ou j'te zigouille!"

Il haussa les épaules et s'assit en tailleur sur la moquette en soufflant comme une grosse bête. "T'es toujours aussi méchant, geignit-il.

Quand j'pense que je t'avais apporté un si joli p'tit chat, quand t'étais gosse!"

-Ton chat, il a bouffé mon canari et puis j'suis allergique aux chats et tu le savais...

-Ben non, justement, je l'savais pas. C'est mes lutins qui foutent la merde dans la paperasse, putains de bureaucrates, et c'est moi qui me tape toute la responsabilité. J'te jure, Nixon, c'était de la tarte.

C'est moi qui devrais être présid...

-Et mon p'tit soulier, c'est aussi la faute aux lutins, peut-être?

-Non, ça, c'est Vito Queue-de-Veau. Il me donne un coup de main depuis que j'ai été opéré pour la cataracte. C'est lui qui m'a livré tes pizzas, dans le temps. Gelées comme des crottes.

Lui itou. Il est jamais reparti. Il t'en voulait un peu, j'pense.

Je me suis écarté du foyer. J'avais plus de haine. J'étais plus capable d'être l'ennemi du Père Noël. Lui, il bougeait pas. J'ai dit : " Tu peux t'en aller, si tu veux..."

Il s'est râclé la gorge. "T'es pas mauvais bougre, dans le fond. T'en as chié, c'est pour ça que t'as l'air méchant."

Il a plongé une main dans son grand sac noir (j'ai pas fait ramoner ma cheminée depuis la mort d'Elvis) et en a tiré un quarante onces de Smirnoff. "J'ai quand même un cadeau pour toi", qu'il a dit.

"J'veux qu'on la boive ensemble, j'ai répondu, avec du jus de tomate."

Il se sentait coupable, voyez. C'est pour ça qu'il est resté. C'est comme ça que j'ai pris une brosse avec Santa Claus. C'est pour ça que vos cadeaux n'étaient pas des cadeaux de magasin. Cependant, je passe le prochain Noël à Beijing et les Chinois n'ont pas été sages, ce qui fait qu'il ne viendra pas, ce qui fait qu'y a pas de problème.

Christian Mistral

Décembre

dimanche	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31	Noël D				

